

ASSONNANCES

"Il faut allier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté" - Antonio Gramsci

Dans le passé, ARC-EN-CIEL THÉÂTRE a souvent coopéré avec des sites EDF, pour des actions de communication, sans jamais pouvoir dépasser l'intervention ponctuelle.

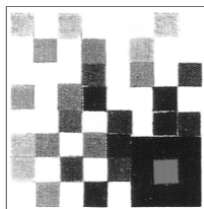
Depuis deux ans, des liens se sont renoués avec les équipes du nucléaire pour envisager des dispositifs qui concernent plus directement, sur ces sites, les relations humaines au travail.

C'est le cas en ce qui concerne le partenariat noué entre ARC-EN-CIEL ILE DE FRANCE et le Centre Nucléaire de production d'Électricité de Flamanville, dont Christine CHATENAY, Directrice de Cabinet, nous entretient.

— Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

En Novembre 2009, j'ai participé à une séance de théâtre institutionnel organisée lors d'un séminaire qui regroupait plusieurs sites nucléaires. Il existe en effet un "réseau des services d'exploitation" qui se préoccupe des questions qui sont liées à la "conduite" dans les centrales, c'est-à-dire à l'exploitation des tranches nucléaires. Comment aider les acteurs qui pilotent la production d'électricité et sont responsables de la sûreté des installations à sortir de leur cadre de pensée habituel, pour proposer des scénarios « idéaux » sur la Conduite de demain, tel était le thème de ce séminaire qui se tenait à Colombey-les-deux Églises. Et on avait à cette occasion travaillé notamment lors d'une séance de théâtre-forum.

Voyant alors tout ce que l'on pouvait retirer d'un tel dispositif et



ARC EN CIEL THÉÂTRE — COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre

N°41 • Octobre 2010

Quand les acteurs deviennent auteurs. Edf Flamanville

étant en charge de la Conduite du Changement sur le site de Flamanville, j'ai proposé au Directeur d'Unité que nous organisions la même chose.

Un de ses adjoints ayant participé à la séance à laquelle je fais référence et lui-même étant très ouvert aux méthodes innovantes, il a été tout de suite d'accord avec le projet.

— Quelle était votre volonté de départ ?

Proposer, à Flamanville, un dispositif que je savais efficace tout en étant peu habituel surtout dans notre monde très technique. Mettre des gens ensemble pour résoudre ENSEMBLE des problèmes que

l'on aborde peu en général et ce, de façon dynamique et décontractée.

En effet, ce qui m'avait frappé c'est la facilité avec laquelle tout le monde rentre dans le jeu. La mise en théâtre des situations étudiées leur donne un relief et une force extraordinaire et une grande visibilité. La scène jouée est bien plus intéressante que les mots que l'on pourrait utiliser pour la décrire ou l'analyser. On y est avec évidence et aussi une très évidente convivialité, ce qui ne gache rien et rajoute même un élément très important pour les participants.

Il est possible d'aborder des questions "qui fâchent" dans un climat convivial et détendu. Souvent les débats sont très techniques et



pesants, entravés par la contrainte. Ce travail de théâtre est sérieux, ouvert, sympathique, la mise en jeu permettant de visualiser le réel et d'être plus concret.

— Comment avez vous mis en place cette action ?

Nous voulions travailler sur une question importante : comment se préparer à un "arrêt de tranche" (moment où l'on entretient les installations, où l'on recharge le combustible, etc...). Ce moment est toujours difficile car il implique de fortes contraintes (beaucoup de monde, impact sur tous les métiers du site). Il faut aussi savoir que si l'on n'est pas dans les temps cela a des conséquences en termes financiers

Au-delà des questions techniques ou logistiques, je voulais travailler la cohésion des équipes, aborder les problématiques relationnelles. Il me semblait que le théâtre-forum pouvait être un outil efficace pour se préparer à cet événement, car à même de poser les vraies questions en amont d'une manière vivante et conviviale.

N'ayant pas été la seule à avoir participé une première fois à ce type de dispositif, je n'ai eu aucun mal à convaincre le Directeur du site et son adjoint à mettre en place cette action. La hiérarchie est très en phase avec l'idée qu'il n'est pas possible de bien fonctionner sans le concours de ceux qui font. J'ai contacté ensuite René Badache pour lui expliquer ce que nous souhaitions (et vérifier avec lui que le dispositif de Théâtre Institutionnel était bien adapté) et nous avons organisé des audio

Partenaires CONTACT



Le CNPE de Flamanville (Centrale Nucléaire de Production d'Électricité), dispose de deux réacteurs (tranches) de 1300 MW. Notre unité (ou centrale) est située dans le nord Cotentin à une vingtaine de km de Cherbourg et dépend de la Direction de la Production Nucléaire du groupe EDF.

Elle est dirigée par un Directeur d'Unité (DU) qui est secondé par deux Directeurs Délégués (dont l'un d'entre eux a en charge les arrêts de tranche qui est donc le commanditaire des actions que nous avons mené avec AR-EN-CIEL THÉÂTRE) et par des chefs de Mission. L'ensemble de ces personnes compose le Collège de Direction (CD) du site.

La centrale emploie 650 agents EDF. Lors des arrêts de tranche, l'effectif, en pointe, monte à 1.200 personnes (avec les entreprises partenaires).

L'arrêt de tranche (assurer la maintenance et renouveler le combustible) est orchestré par un Chef d'arrêt qui a avec lui une équipe dédiée et des intervenants qui viennent de tous les services pour travailler particulièrement sur la tranche à l'arrêt.

**EDF - CNPE
FLAMANVILLE**
Christine Chatenay
Directrice de Cabinet
BP 4
50340 Les Pieux

conférences entre les divers protagonistes pour affiner le projet.

Une cinquantaine de personnes du site a participé à cette action, dont les commanditaires.

— Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre forum ?

De permettre aux participants de « jouer » donc de MONTRER leurs problématiques, dans un contexte sympathique et décontracté (donc sans tension inutile) et d'en tirer des décisions qui ont été mises en œuvre ensuite et qui se sont révélées efficaces (ce qui est normal, puisqu'elles venaient du « terrain »).

De plus, ce contexte de théâtre a permis de rapprocher les acteurs (c'est le cas de le dire) et de favoriser la cohésion entre eux. Il y a eu aussi une espèce de démystification concernant des personnes comme le directeur d'unité ou son adjoint, qui ont participé comme les autres, à égalité de dignité.

Nous avons élaboré un relevé de conclusions avec des propositions et des décisions affichées, que tout le monde pouvait consulter et dont il était possible de mesurer l'impact. Nous avons également organisé Un groupe de suivi de ces décisions et des « mots pour soigner les maux » avec un droit de rappel. L'action du théâtre a donc été répercutée et appropriée par de nombreux "acteurs".

Les "bénéfices" ont été immédiats et très clairs, (dans les réunions on faisait la différence



dans les comportements de ceux qui avaient participé et les autres). La cohésion de l'équipe a été plus forte, incontestablement, sans qu'il soit évidemment possible d'en imputer toute la responsabilité à l'action théâtre.

— Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Pas de ratage, un simple regret pour de nombreux participants : ça a été trop court. Toutes les maquettes n'ont pas pu être présentées et ceux qui les ont préparées ont été un peu frustrés. De plus, ce genre de dispositif crée de grands espoirs qui peuvent être source de désillusions, surtout ne peut pas être tout de suite, traité.

En ouvrant un espace d'expression, on s'aperçoit qu'il y a tellement de choses à dire qu'on ne peut, en une seule fois régler tous les problèmes soulevés, entendre toutes les propositions. Avec également la surprise de constater avec quelle facilité les participants s'impliquent dans le cadre proposé, qui apparaît comme "sécurisé".

— Envisagez-vous des suites ?

Oui, nous recommençons, à plus grande échelle espère-t-on, les 7 et 8 octobre 2010 en ajoutant une séance d'Effervescence sociale que nous n'avions pas mise en place en mars dernier, de manière à dégager collectivement les problématiques.

Nous avons l'an prochain deux nouveaux "arrêts de tranche". Nous pouvons utiliser la méthode comme un retour d'expérience pour poursuivre les change-

le point de vue de l'expert

Voilà plusieurs années que le travail d'Augusto Boal au sein du Théâtre de l'Opprimé m'intéresse en tant que pratique d'intervention sociale. Au départ, c'est principalement la mise en scène des acteurs pris dans un conflit qui m'a plu, car il y a là une grande proximité avec ma pratique d'intervenant socialiste à EDF. Celle-ci n'est pas un hasard. J'ai moi-même rencontré les comédiens-intervenants d'Arc en Ciel lors du 60ème anniversaire de la psychosociologie française organisé par le Cirip. Pour aller vite, je dirai que cette proximité de pratiques apparaît à travers trois moments clés d'une action de changement, considérée comme un processus d'apprentissage, qui va permettre à chacun et collectivement de voir, de penser et d'agir autrement.

1. **Sécuriser** : cette fonction est remplie par le cadre négocié et tenu par les comédiens-intervenants, à l'intérieur duquel les acteurs de l'entreprise vont pouvoir oser. Oser montrer, oser jouer des rôles, des postures, des relations, des situations. On retrouve d'ailleurs dans ce cadre les trois règles du théâtre classique : unité de lieu, unité de temps et unité d'action. Ce cadre permet d'explorer et d'expérimenter d'autres façons de penser, de voir et de faire ensemble. IL ouvre et autorise, mais aussi protège. Les règles et les rôles y sont clairement définis, connus et fermement tenus. Le Théâtre Institutionnel crée ainsi un espace des possibles, comme une parenthèse ouverte dans l'organisation et le fonctionnement institués.

2. **Reproduire** : dans le dispositif du Théâtre Institutionnel tel qu'il a été mis en place, les comédiens-intervenants proposent de jouer en deux temps : d'abord la situation problème telle qu'elle est vécue, puis la même situation telle qu'on aimerait la vivre. Cette possibilité de jouer la réalité perçue avec et devant tous les acteurs concernés est un élément clé du processus d'apprentissage qui est à l'œuvre lorsque l'on veut mener une action de changement. Il y a dans cette 1ère séquence où l'on reproduit le quotidien "qui ne va plus" ce que certains auteurs américains appellent « create a sense of urgency » autrement dit la nécessité d'arriver à faire partager l'urgence que la situation actuelle n'est plus tenable. Dans ces maquettes théâtrales, on voit brusquement apparaître l'aberration de certaines situations, tellement aberrante que plus personne ne les voit et/ou n'ose y croire. Dans ces moments, on rit souvent et presque jusqu'aux larmes ! Mais derrière l'apparente humeur joyeuse et décontractée, on ressent aussi toutes les tensions émotionnelles, les conflits refoulés qui s'expriment. Ce temps est à la fois celui d'une prise de conscience collective qu'il y a quelque chose à faire et celui de l'autorisation à aller plus loin, à chercher autre chose.

3. **Dépasser** : on est toujours surpris de ce que l'on est capable et de ce que les autres sont capables de faire, dans un dispositif de théâtre-forum. En fait la surprise vient de la réapparition soudaine de l'humain, de la part d'humanité de chacun. Les organisations tendent (et tentent souvent) à l'inverse, à minimiser, à réduire, voire à nier cette dimension considérée comme non (ou peu) maîtrisable, donc dangereuse. L'hypothèse du Théâtre Institutionnel est inverse. Si l'on veut avancer, créer et inventer des modes de fonctionnement et de relations innovants, capables de répondre à la complexité des enjeux et des objectifs actuels, il faut au contraire donner toute sa place et toute sa force à l'intelligence humaine individuelle et collective... Retrouver le plaisir d'exister en tant que personne, en tant que collectif. Le plaisir de la connivence et de la convergence mais aussi le plaisir du débat, de la contradiction argumentée et franche et la volonté de construire des désaccords clairs. Faire appel au Théâtre Institutionnel permet d'aborder la conflictualité autrement à l'instar de la « réhabilitation des disputes professionnelles » encouragée par le psychologue du travail Yves Clot.

Thierry COLIS, Socialiste Interne à EDF - Division Production Nucléaire
Tel : 06 81 36 38 32 — Mel : thierry.colis@edf.fr



Questions de méthode :

La question de l'articulation du "tandem" entre comédien-intervenant et formateur maison se pose lors des dispositifs comme ceux proposés à Flamanville.

En effet, une fois accepté l'objectif de co-construction de la connaissance et non de transmission de recettes, l'accompagnement de Christine CHATENAY s'est révélé être essentiel. Celle-ci a suivi le groupe en amont et continuera en organisant un suivi. Le tandem est dans une position délicate mais riche, car il faut définir la place de l'autre et négocier avec lui pour qu'il accepte de « jouer le jeu » : pas de surplomb, les formés sont des partenaires, la consultante est une participante qui joue et prend des rôles, notamment lors des forums, pour exprimer son point de vue, en tant que membre du groupe, mais à une autre place et partager de la connaissance, en apprenant des autres autant qu'elle leur transmet.

La méthode est la même que celle utilisée dans d'autres interventions : jouer, proposer une SES pour que "les acteurs" puissent poser les problématiques, animer plusieurs ateliers, construire des maquettes dont les enjeux concernent les relations, la sécurité, les passages de relais, le manque d'écoute lors des réunions, etc... Formaliser l'enjeu des maquettes sous forme de questions du type « comment faire pour ». Ensuite, faire forum à partir des situations ainsi formalisées et débattre à propos des alternatives et de leurs conséquences. Établir un relevé de conclusions, avec des propositions sur la question des arrêts de tranche, sur les transformations institutionnelles et relationnelles. Les seules différences résident dans la posture des comédiens-intervenants et de la coopération avec la formatrice. En proposant ce dispositif (*), nous avons été au service de l'expression des salariés pour la participation aux changements. Nous avons fait du Théâtre Institutionnel « en entreprise » et pas du théâtre « d'entreprise ». Nous avons favorisé l'expression des difficultés avec un dispositif dans lequel s'est impliquée la direction. Sur ce chemin suivi ensemble, les participants, avaient l'air très satisfaits d'avoir pu DIRE avec autant de franchise et de reconnaissance. Il leur reste, après notre départ, du pain sur la planche.

R. RUIZ, A. HEINTZ, N. SAHLI, J.R. JALENQUES, R. BADACHE.

(*) voir JOUER LE CONFLIT, Yves Guerre, pp 83 et sqq.

ments amorcés lors de la première intervention.

— Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

J'espère pouvoir développer ce type d'action le plus souvent possible (dans les cas qui s'y prêtent bien évidemment). Le milieu du nucléaire est, comme je l'ai déjà dit, très technique, très contraint aussi par beaucoup de règles et il lui faut impérativement appréhender d'autres thèmes que la technique pure. Nous sommes une usine de production qui ne marche pas qu'avec des machines mais aussi avec des être humains qui ont souvent du mal à se parler et à se comprendre.

Dans notre action passée et celle à venir, nous aborderons les relations entre les acteurs, leur positionnement et nous travaillerons sur leur cohésion.

Encore plus impérativement il est nécessaire d'avoir des « bulles d'oxygène » où les gens ne sont pas dans la contrainte, dans la règle, dans la consigne et dans la peur de l'écart. Des moments de liberté où les choses peuvent s'exprimer et ce, de façon drôle, décontractée sans prise de tête et sans heurt.

Le théâtre-forum permet de faire tout cela

Il faut maintenant que des consultants internes (site et entreprise) puissent se former à la méthode.

■ Propos recueillis par
Yves Guerre.



Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

L'utilisation du Théâtre Institutionnel en grande entreprise (SNCF, EDF, MÉDECINE DU TRAVAIL etc...) correspondait à une volonté affirmée, dès l'origine du projet d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE.

Mais les interventions de ce type se sont heurtées à des difficultés qui ont freiné leur développement.

L'une d'elles concernait l'appréhension qu'en faisaient les commanditaires. En effet, soit il s'agissait pour eux de « faire passer un message » et le projet ne pouvait se concrétiser car ne correspondant ni à nos valeurs, ni à notre méthode, soit on nous demandait de faire "un coup" événementiel, ce qui faisait que l'intervention restait ponctuelle et stérile.

L'expérience qu'ACTIF mène depuis deux ans avec EDF, à l'initiative de Thierry COLIS et qui a pris sa vitesse de croisière à la centrale de Flamanville, est emblématique d'une évolution, pour au moins deux raisons.

D'abord, la dimension non-spectaculaire de notre intervention qui se déroule dans le cadre des « REX » (retours d'expériences) et de « co-analyse des pratiques professionnelles », la situe, d'un point de vue symbolique — autant pour la direction que pour la représentation que s'en font les salariés — plus comme celle d'intervenants utilisant une démarche psycho-sociologique que comme celle d'histrions animant une fête d'entreprise « interactive ».

Par ailleurs, ce qui est certainement une première, l'institution a compris tout ce qu'elle pouvait tirer comme plus value humaine et sociale du travail accompli, en instituant un « comité de suivi » reprenant les propositions ayant émergé des séances de théâtre forum. Nous nous trouvons là dans une démarche impliquant le commanditaire, qui a bien saisi que, pour tirer les bénéfices d'un tel dispositif, il doit mettre en place en aval, une vraie prise en compte du forum dans ses dimensions d'une transformation impulsée par les protagonistes eux-mêmes.

Enfin, Il est bon de souligner que depuis la première intervention d'ACTIF à Colombey et malgré les réticences éthiques individuelles de certains de ses membres (« l'entreprise », « le nucléaire »), les coopérations avec les consultants internes d'EDF se multiplient (Flamanville, Paluel...) et l'idée commence à germer qu'il serait peut-être intéressant de mettre en place une formation à leur usage, afin qu'ils puissent, dans un objectif d'autonomie progressive, s'initier au Théâtre Institutionnel et multiplier pour les équipes avec lesquelles ils travaillent, des interventions de ce type.

En ce qui nous concerne, nous y sommes prêts.





Autres lieux autres thèmes ...

ARC EN CIEL POITOU-CHARENTES, AQUITAINE

SAINTES [17] CCAS — *mise en place d'un dispositif d'éducation populaire.*



ARC EN CIEL LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

CATUS [46] MSA — *aidants familiaux,*

SARLAT [24] MSA — *cultivons notre santé,*

BIARS [46] CENTRE SOCIAL — *éduquer à la sexualité,*

GRAMAT [46] CAF — *accompagner la scolarité avec les parents.*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

GONESSE [95] CENTRE SOCIAL — *jeunes 15-20 ans citoyenneté,*

VERSAILLES [78] MAFPEN — *école et professeurs,*

NOISY [93] CHRS — *habitants de la cité de la promotion familiale,*

PARIS [75] MJC — *alphabétisation et parentalité,*

CRÉTEIL [94] PJJ — *jeunes en justice,*

PARIS [75] ENTREPRISE — *salarié en formation,*

CHÂTENAY [92] IDSU — *adolescents et jeunes adultes.*



CIE GAIA

ANGERS (49) DDCS — *découverte du théâtre-forum,*

NANTES (44) FRANCAIS — *espaces publics, espaces d'éducation ?,*

DONGES (44) OSC — *les conduites à risque,*

LA GRIGNONNAIS (44) LES SALTIMBANQUES — *territoires et identités,*

BOUGUENNAIS (44) VILLE — *comment éduquer ensemble les enfants ?*

MULSANNE (72) CSC — *l'alimentation.*



KANEVEDENN

BREST [29] DDF et MEFP — *l'élargissement des choix professionnels,*

DOUARNENEZ [29] Collectif associatif — *rendez vous solidaires,*

BREST [29] ADESS du Pays de Brest — *réalités de l'économie sociale et solidaire.*



CIE DES NUITS PARTAGÉES

LIMOUX [11] ADEAR 11 — *formation agriculteurs,*

LODÈVE [34] COLLECTIF RIALTO — *concertation des habitants,*

MONTPELLIER [34] DRAC — *faire Société,*

MONTPELLIER [34] LYCÉE MENDÈS FRANCE — *sexualité, images de genres,*

PÉZENAS [34] LYCÉE LA CONDAMINE - CONSEIL RÉGIONAL — *adolescence.*



Parmi les dossiers en cours à cette date.

EVÈNEMENTS

ÉDUCATION POPULAIRE & FORMATION

Tel est maintenant le nom que s'est donné le groupe après sa deuxième réunion à la MJC des Hauts de Belleville.

Un programme de travail qui s'appuie sur une séance de théâtre-forum et qui se déroulera tout au long de l'année 2011 autour des questions de postures, de principes et d'analyses d'expériences, pour aboutir à un numéro de RÉSONNANCES, la nouvelle revue du réseau national à l'automne 2011.

Un compte-rendu plus détaillé sera publié par CONSONNANCES la lettre d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE FORMATION.

ÉDUCATION POPULAIRE & POLITIQUE

Le numéro XVII de RÉSONNANCES dans une nouvelle formule, est en bonne voie. Il devrait paraître avant Noël 2010.

Son thème sera "politique" avec des expressions de paroles libres diverses et fortes, un dossier d'expériences et d'actions concrètes et bien d'autres choses encore.

Il sera maintenant mis en vente, car à terme, nous voudrions le distribuer en librairie pour que "la revue des intervenants de l'action culturelle" devienne une publication de référence concernant l'éducation populaire d'aujourd'hui.

Ceux qui sont intéressés peuvent contacter la Délégation Nationale, 19, rue Thiers, 60800 Crépy en Valois.

SESSION FORMATION 2011-1 JEU & FORUM

Elle aura lieu à Paris du 13 au 17 Décembre 2010, de 10 à 17 heures. Elle est ouverte aux comédiens-intervenants et aux Intervenants théâtre-forum en formation dans le dispositif national, ainsi qu'à des participants libres.

Renseignements Délégation Nationale
03.44.39.88.28 et arcencieltheatre@orange.fr

DIRE LE MONDE

À SAINTES EN FÉVRIER 2011

UN FESTIVAL D'ÉDUCATION POPULAIRE

Du 22 au 27 février, les groupes qui travaillent depuis cette saison à débattre de la question **“comment faire société”** se retrouveront à Saintes en Poitou-charentes.

Cette rencontre de participants venus des quatre coins de la France, unis dans le même projet de changer ce qui doit être changé, sans attendre, s'inscrit dans un moment de convivialité, de fête au sens où l'on y débat à l'aide de multiples outils, théâtre-forum bien sûr, mais aussi films, caf'conf, concerts, spectacles, intrusions citoyennes, porteurs de paroles, contes, controverses, etc...

Ni simple Festival, ni action d'éducation, Saintes 2011 est une nouvelle étape dans la recherche menée par le réseau national coopératif ARC-EN-CIEL THÉÂTRE pour développer des méthodes qui soient réellement fondées sur le partage des intelligences, la reconnaissance des savoirs et la volonté de construire une connaissance partagée.

Nous avons donc besoin de participants qui viennent, non pas pour consommer, mais pour chercher et construire avec nous des alternatives pratiques aux modes de fonctionnement des institutions en apportant dans leurs cœurs et leurs têtes leurs idées, leurs rêves, leurs utopies, leurs expériences, leurs réussites et leurs échecs aussi.

Six journées pour “refaire le monde” au théâtre ou ailleurs, comme si nous avions ce pouvoir énorme et invincible de décider ce que nous voulons et non de concéder nos espérances à celles et ceux qui sont trop contents de choisir à notre place.

Pour cela les ingrédients sont simples : une ville, un chapiteau, des points de vues différents les uns des autres, l'accueil d'une équipe de bénévoles militants et le partage de nos envies.

À bientôt donc !

■ Une semaine de manifestations, repas compris : 500 € - Tarifs à la journée - contacter les Compagnies du réseau ou WWW.DIRELEMONDE.ORG

PÔLE EMPLOI FLIC OU ARTISTE ?

Il nous est récemment revenu par plusieurs canaux différents que Pôle emploi se trouvait dans une angoisse existentielle. Là, il conteste le statut de théâtre à une activité pourtant éminemment artistique et ici, il se conduit comme les renseignements généraux pour obtenir des informations dont on se demande bien à quoi elles vont pouvoir servir. Dans les deux cas il semble qu'il s'agit d'une intimidation ayant pour but de clairement pouvoir alléger les statistiques du chômage d'un ou plusieurs intermittents. Et les bons citoyens obtempèrent, en bons citoyens qu'ils sont, tellement grosse est la ficelle. Pourquoi donc se méfier d'une institution qui a été créée à notre service ? Nous allons essayer quant à nous, d'éclaircir un peu mieux ce mystère de manière à rendre justice à cette institution, en contredisant ces allégations dont nous ne doutons pas un instant qu'elle sont sorties tout droit des élucubrations de cerveaux tortueux et malfaisants. Si ce petit dossier éveille en vous des échos, ne manquez pas de nous tenir informés, car plus nous aurons d'éléments de vérité et mieux nous pourrions nous faire une idée sur les vraies fonctions de cette organisation, aujourd'hui essentielle au fonctionnement de notre société de libre entreprise et de traitement des statistiques du chômage.

ADIEU FRANÇOISE

Nous nous souviendrons de ton air gourmand, quand tu nous disais avec un brin de malice très féminine, combien te mettait en joie le plaisir de la découverte d'archives inconnues, qui pouvaient t'aider à écrire l'histoire.

Notre histoire.

Car tu étais cette quête incessante de la mémoire sans laquelle nous n'avons plus d'avenir.

Et dieu sait combien cet avenir te préoccupait quand tu pouvais le mesurer à l'aune de ce que le passé te disait et que tu transmettais sans relâche.

L'éducation populaire n'était pas ta religion, ni même — et peut être encore moins — ton domaine de spécialité. Tu laissais ces babioles à celles et ceux qui s'en gargarisent, faute de mettre les valeurs qui la fondent en pratique. C'était cette quête qui semblait te tenir debout, tellement fragile mais tellement déterminée, historique d'abord et avant tout à qui “on ne la faisait pas”.

Nous avons eu l'occasion de travailler ensemble avec confiance et franchise et ta gentillesse semblait pouvoir déjouer tous les pièges qui nous furent tendus, toutes les menteries qu'on nous a parfois servies.

Cette camaraderie cordiale était une aide et une sacrée chance pour un groupe qui prétendait retrouver les principes d'une éducation qui appartiendrait au peuple et dont il a été spolié.

Sois assurée Françoise, que ta leçon restera dans nos mémoires, comme la silhouette menue, un peu brouillonne, pressée au pas de la porte car trop vite passe le temps, qui te ressemble et qui, déjà, nous manque.

Yves Guerre



Le réseau national

■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL OUEST
2, rue Brian — 33000 Bordeaux
06 72 76 13 45.

■ BRETAGNE

KANEVEDENN
Ster c'hlaon — 29100 Douarnenez
02 .98 .92 .47 .08.

MARMELADE

St. Adrien — 29150 Briec
02.98.92.47.08

■ ILE DE FRANCE, NORD

ACTIF
110 ter, rue Marcadet — 75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL SUD
Salle de la Tour — 46320 St. Simon
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE

COMPAGNIE GAIA
1, rue Max Richard — 49100 Angers
02.41.20.86. 95.

COMPAGNIE MYRTIL

Place Jean Vilar - BP 80932 — 49000 ANGERS
06.62.27.37.88

■ POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL OUEST
Maison de la Solidarité — 17100 Saintes
05.46.91.98.79..

■ LANGUEDOC - ROUSSILLON

CIE DES NUITS PARTAGÉES
38, R. DE LA CROIX DU CAPITAINE — 34070 Montpellier
06.76.94.89.78.

s
e
c
n
a
n
n
o
s
s
a
d
s
o
p
o
r
p
à

Depuis maintenant près de trente ans, nous développons une forme d'intervention théâtrale qui s'appuie sur l'implication de celles et ceux qui y participent.

Que ce soit pour le choix des situations étudiées, leur mise en théâtre, leur présentation, puis la discussion à leur sujet, ce sont les participants qui choisissent. Les comédiens-intervenants ne mettent pas en scène, ne décident pas des contenus, ne donnent aucune leçon, ne "forment" ni n'éduquent en rien ceux avec lesquels ils travaillent. Leur fonction est simplement de tenir un cadre qui implique le savoir et l'intelligence de tous et l'impossibilité d'échapper à leur mise en œuvre.

Le théâtre-forum, tel qu'il se décline dans les divers dispositifs du Théâtre Institutionnel, est un outil mis au service du changement dans la société, déposé entre les mains de ceux-là même qui sont origine et but de celui-ci.

Usage démocratique donc, au service de la démocratie si l'on entend par là que ce sont ceux qui sont concernés qui débattent et tranchent.

Depuis presque le même temps, nous avons constaté, malgré toutes les déclarations plus péremptoires les unes que les autres, que se creusait le fossé entre ceux qui décrètent et ceux qui subissent. Au jeu de la "participation" les perdants sont de plus en plus nombreux et les dominants de moins en moins, peut-être (mais est-ce un hasard) comme au jeu du "partage des fruits de la croissance" où l'argent passe de poche en poche, comme le pouvoir passe pour le premier jeu. Loin d'un développement de la démocratie, le temps qui coule paraît reculer de plus en plus l'horizon d'un fonctionnement réellement partagé des institutions qui président au fonctionnement de notre vivre ensemble. Les caricatures sont même légion.

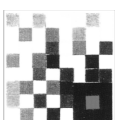
Pourtant il existe vraiment des "experts" (en politique, en société, voire en entreprise) qui savent et sentent que le système ne peut plus durablement fonctionner de cette manière. Certains même sont, comme nous le montrons dans ce numéro, nos partenaires. Minoritaires encore, mais dont l'action prouve combien ce geste qui consiste à associer ceux qui font aux décisions qui les concernent, permet d'économiser temps, dysfonctionnements, voire argent.

Nous savons cela car nous l'avons définitivement appris en observant des assemblées au travail dans le forum, impliquées avec intelligence et détermination. Le peuple — c'est-à-dire NOUS TOUS RÉUNIS — mérite amplement d'être au "poste de commande" car il SAIT ce qu'il vit et éprouve, ce qu'il supporte et espère. Et de la mise en commun des ces savoirs il est clair que naît une connaissance partagée qui autorise les modifications, c'est dire le changement.

Voilà là, l'exigence démocratique.

Ce que sait sans doute aussi, la coterie qui nous gouverne et sans doute pourquoi aussi, elle se garde bien de lâcher ne serait-ce que des bribes de son pouvoir.

Responsable de publication : Lolita Corroy-Urdiales. Comité éditorial : Bruno Bourgarel, Linda Dorfers, Arnaud Frenel, Eveline Jadé, Michèle Bassereau, Stéphane Triquenaux. Coordination et réalisation : Yves Guerre. Supplément à la revue Résonnances. Ne peut être vendu.



La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative • n°XLI • Octobre 2010
110 ter, rue Marcadet - 75018 Paris - arcencieltheatre@orange.fr - <http://arcenciel.theatre-forum.org>

DÉLÉGATION NATIONALE - 19, RUE THIERS - 60800 CRÉPY EN VALOIS - 03.44.39.88.28